

Dorothea **Ceberg**] auch Jhr höffliche Gratulation, ein gleiches setzen bey Fr. Muotter Priorin [Maria Barbara Rütj]<sup>1</sup> sambt gantz lobwürd. Convent in particulari die Geistliche Fr. Töchteren Nebst Respectuoser Empfehlung".

- 1) In AH 39/76 ist die Priorin fälschlicherweise mit Maria Alberika Rosa Rütj erschlossen, s. KDM Thurgau I 377. Doch in Wirklichkeit handelt es sich bei der Priorin höchstwahrscheinlich um die spätere Aebtissin Maria Barbara Rütj, s. Helv. Sacra III/3, 949.

---

Original - AH 91, 69-70 - Blatt 70 leer

## 29

[1668 v. Oktober 15.]

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STATTHALTER BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN AN EINEN UNBEKANNTEN SOLOTHURNER]

---

"la Continuation de la bonne Confiance ... [en votre] personne, que Je conserve, me donne occasion, de Vous supplier avec ces deux mots d'avoir pour recommandé Ce present porteur, qui se mettra aux estudes a soleurre [im dortigen Jesuitenkolleg gemeint]; que si par aventure quelque ... [seigneurs] auront besoing de quelque garcon pour servir ses enfans et les mesner a l'escole Vous prissies la peine de luy procurer une telle Condition, et Comme il s'en est deschargé fidellement dans ma maison [dem Weingartenhof in Zug gemeint] par l'espace d'une année, et que outre Cela Ce seroit un oeuvre de misericorde de le pouvoir accomoder en quelque lieu, ses parents n'ayants point de... moyens ... (pour l'entretenir)<sup>1</sup> Vous attireres sur Vous autant d'avantage la benediction de dieu et moy ne manqueray de le recognoistre en semblables, et toutes autres occasions qui se pourront presenter".

- 1) Das in runden Klammern Stehende ist im Konzept durchgestrichen.

---

Konzept - AH 91, 71<sup>r</sup>

## 30

1668 Oktober 15.

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STATTHALTER BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. RESIDENTEN FRANÇOIS MOUSLIER]

---

"J'iray Cette sepmaine a la fin de la foire a Lucerne, ou J'auray

l'occasion d'entretenir plus amplement M [Schultheiss Alfons] de **Sonnenberg**, sur nos affaires, et en party M.<sup>r</sup> [Ratsherr Rudolf] Möhr [=Mohr]. peustestre Je rencontreray aussy M.<sup>r</sup> [den Nidwaldner Rats-herrn Johann Franz] **Stulz**, et ne manqueray de Vous en donner part au premiere ordinaire. J'ay este advertis de puis trois Jours Confidement, que mes freres [Heinrich II. und Konrad IV. Zurlauben] font Courir le bruict secretement, entre nos gens de Zug, que Je n'avois pas seulement Procuré leur Licentienment[!] [- 1668 war die Gardekompagnie von Heinrich II. Zurlauben entlassen worden, damit verloren ersterer als Gardehauptmann und letzterer als Gardeleutnant ihre Stellungen -] mais q[u]'aussy au derniere Voyage J'avois receu quelque Cent Ducats de Vous pour une Gratification particuliere de la france, et q[u]'ainsy Je procurois seulement l'interest particulier et point le General. C'est un Vray moyen pour me ... [discréditer par des]<sup>1</sup> faussetes et en mesme temps d'apporter autant davantage d'empeschement aux interests de la france. Je remets au Jugement des Clair Voyants, quel intention et but peuvent avoir mes freres, par ces procedures, Et quels sentiments on pourra Concevoir d'eux du Costé de la france. Pour moy Je desire seulement de pouvoir donner au Jour mon innocence, Et Comme Vous scaves ... [ce qui s'est vraiment passé], et qu'outre quelque argent de Voyage et Ce qui m'a esté paye a l'ordinaire avec les pentions Generales [deren Abholer bzw. Austeiler Zurlauben war], Je n'ay Jamais receu aucun denier de Gratification. Je Vous ay Voulu prier derechef tres humblement, de m'envoyer s'il Vous plaist par cet ordinaire une ouverte et suffisante attestation, sous Vostre Caschet et ... [signature]", dass zwischen der Entlassung der Kompagnie und dem Erhalt besagter Summe Geldes kein Zusammenhang bestehe. Diese seine Bescheinung möchte er dann, wo immer es ihm notwendig erscheine, vorlegen können. [Benoît II Cize], Baron de Grésy, der Ambassador des Herzogs von Savoyen, [Karl Emanuel II.], habe ihm auf sein Begehren hin vor drei Wochen "une semblable attestation sur ce que J'avois pretendu pour mon fils [Beat Kaspar Zurlauben] la Compagnie du Cap.<sup>ne</sup> [Franz Friedrich] **Stocker** son future Gendre<sup>2</sup>", ausgefertigt. Denn in Tat und Wahrheit habe er nämlich bloss "Pretendu la lieutenance selon l'accord fait avec ledit Cap.<sup>ne</sup> Stocker et son bon Consentement". Diese ihre Ueber-einkunft aber habe seinen Brüdern derart Missvergnügen bereitet, dass sie, um ihn zu schädigen und auszuspionieren, seine Schreiben an den Herzog und dessen Ambassador sowie an Hptm. Stocker abgefangen und geraubt hätten. Doch zu deren "grand Confusion" seien sie in der Folge zu deren Herausgabe gezwungen worden.<sup>3</sup> Diese ganzen Machenschaften seien eine Folge des Neides, den seine Brüder gegen ihn hegten. Treffe er keine Gegenmassnahmen, so werde ihn dies aber bald auch in seinen "autres affaires" schädigen, was er natürlich nicht hinnehmen könne.

- 1) Diese und die folgenden in eckigen Klammern stehenden Passagen sind Ergänzungen fehlender oder unlesbarer Textstellen.
- 2) Dieses Heiratsprojekt scheint sich jedoch zerschlagen zu haben.
- 3) s. hiezu AH 8/143; 35/89, 131; 38/65

---

Konzept - AH 91, 71

## 31

1755 September 9., Paris

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VOM [ENSEIGNE A PIQUE DE] GRELING AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "BRIGADIER DES ARMEES DU ROY [LUDWIG XV.] ET CAP.<sup>NE</sup> AU REG.<sup>T</sup> DES GARDES SUISSES", ZUG

---

"Permetés que je vous rapelle icy Le souvenir de Ceque vous aves eü la bonté de me promettre au sujet de la lettre de recommandation pour mon frere, que je vous prie de demander à M.<sup>F</sup> L'ambassadeur [Anne-Théodore Chevignard, gen. le Chevalier de Chavigny - Grelings Bruder wollte, dass ihn Chevignard bei seinem Neffen, dem franz. Ambassador beim Osmanischen Reich, Charles de Gravier, Comte de Vergennes, empfehle -] <sup>2</sup> desque vous le verrés. je vous en aurai beaucoup d'obligations. je Conte asses sur votre amitie pour me flatter que vous me L'enverrés bientôt. je m'aperssois qu'il me manque quelque Chose depuis que vous n'êtes point icy. je vous prie ... de me dedommager ce vottre presence en me donnant quelques fois de vos nouvelles.

malgré l'ogmantation des troupes, et touts les preparatifs de guerre [den Frankreich damals gegen England führen zu müssen wähte] on Croit que nous ne L'aurons pas. on a ogmanté les gardes françoises de 14 hommes par Comp.<sup>nie</sup> il n'en est pas question dans le Reg.<sup>t</sup> [des gardes suisses]. Le Roy a Suprimé touts les soufermiers et ogmenté les fermiers generaux de vingt. ils sont actuellement au nombre de 60. qui donneront au Roy dix millions de plus par an ... permetes que j'assure icy madame [Maria Barbara Helena Elisabeth Kolin, als des Adressaten Gattin, verh.] de Zurlauben de mes respects".

- 1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch vermutlich von der Post angebrachte Zahlenvermerke.
- 2) s. AH 90/37

---

Original, mit Siegel - AH 91, 72-73